

PORTRAIT

Les contrées de l'âme



COLLÈGE DE FRANCE

Carlo Ossola
 Écrivain et professeur

► Né à Turin en 1946, Carlo Ossola est titulaire de la chaire de littératures modernes de l'Europe néolatine au Collège de France.

Quand on entre dans son bureau du Collège de France, on est d'autant plus frappé par son accueil plein de simplicité que Carlo Ossola est un des écrivains majeurs de notre temps (1). Il guide à travers des territoires souvent perdus de vue : les racines spirituelles de l'Europe, au cœur des Écritures et de la littérature, et, aussi, vers *Le Continent intérieur* (titre de son dernier livre, le plus beau peut-être). « *Nos racines sont dans le Ciel* », rappelle-t-il.

Carlo Ossola aime revenir sur les figures qui le hantent - celles de l'humilité, de l'abandon à Dieu, du dénuement mystique. Son attention se porte sur ceux qui « *se construisent en pure perte* » : Félicité dans *Un cœur simple* de Flaubert, Pagnka le petit serf orphelin dans la nouvelle de Leskov, *Un bêta*, ou l'*Oblomov* de Gontcharov qui vit dans le souvenir immobile de son enfance. À la naissance de la littérature italienne, n'y a-t-il pas, note-t-il, le *Cantique des créatures* de saint François ?

Avec saint Bernard de Clairvaux et ses 86 Sermons, il interroge un autre chant, le *Cantique des Cantiques*, son mystère, l'énigme de son prologue, l'Amour logé au cœur de la Bible. Ce texte, constate-t-il, a été source d'inspiration au cours des siècles, mais notre époque n'aura été que violence. Et à propos des pages prophétiques de Proust, « *La mort des cathédrales* » (sur les églises désaffectées, condamnées, un jour, à tomber en ruine), il s'écrie : « *Un des plus grands textes du vingtième siècle.* »

Carlo Ossola se tourne souvent vers Dante, expliquant que, dans le Paradis, le nom de Marie y est, loin de toute mièvrerie, « *renversement des ordres, des pouvoirs, des mondes* », et que, au Chant XXXIII, la Prière de saint Bernard, « *Ô Vierge Mère, fille de ton fils* », inspira les premières piétés de Michel-Ange : la Vierge est représentée comme plus jeune que le Christ, parce qu'elle échappe à la corruption du tombeau. Pour Ossola, l'une des dernières grandes quêtes de l'Occident, c'est la *Sagrada Familia* à Barcelone, le chef-d'œuvre de Gaudi, symbole de l'inachevé. Carlo Ossola aide à déchiffrer aussi l'art et la poésie du XX^e siècle : Rilke, Paul Celan, ou Giovanni Giudici, grand poète italien dont l'œuvre est presque complètement inédite en français.

FRANCINE DE MARTINOIR

(1) Il est notamment l'auteur de *L'Avenir de nos origines* (Jérôme Million, 2004), *Le Continent intérieur* (Le Félin 2013) ou *À vif, La Création et les Signes* (Imprimerie nationale-Actes Sud 2013)